

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

MARTHE GAZAILLE

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Gazaille vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Marthe
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR MARTHE GAZAILLE

**« Mettez-vous au service les uns des autres,
chacun selon le don qu'il a reçu ».**
(I P 4,10)

Hommage à sœur MARTHE GAZAILLE

(Sœur Saint-Jérôme)

Naissance : 06 novembre 1918 à Sainte-Cécile-de-Milton (Québec)

Baptême : 10 novembre 1918

Nom du père : Wilfrid Gazaille

Nom de la mère : Alma, Albina Nadeau

Vœux temporaires : 26 juillet 1939

Vœux perpétuels : 26 juillet 1942

Date du décès : 20 mars 2016

1918 – 2016

La vie de notre nonagénaire ressemble à un long *fleuve* aux eaux tranquilles. Tenant sa lampe allumée, elle entre aujourd'hui au *Port* où l'attend Celui qu'elle a depuis longtemps désiré.

Au foyer natal, onze enfants comblent l'heureux couple. Sixième de cette lignée, entourée de six frères et de quatre sœurs, Marthe connaît très tôt les petites joies quotidiennes, les taquineries et le rire. Autour d'elle la vie circule, grands et petits participent à la ronde pour assurer le gagne-pain de demain.

Lorsque la famille déménage à Roxton-Pond, Marthe n'a que cinq ans. La toute fière, dès le bas âge, fréquente le Couvent de l'endroit de 1925 à 1935. Dix années d'études brillantes lui obtiennent un diplôme supérieur. Âgée de dix-sept ans, Marthe s'interroge sur son avenir. Sa sœur Lucille (Céline-des-Anges), professe dans la Communauté des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe depuis 1933, ne la laisse pas insensible. À l'école de la Sagesse, elle poursuit avec ferveur son discernement.

Après deux années auprès des siens, elle décide de réaliser son rêve. Douée d'une personnalité en quête d'absolu, assoiffée de Lumière, elle entre au Noviciat en 1937. Le silence qui l'enveloppe devient pour elle une sorte de pèlerinage au désert. Rien ne l'effraie, elle s'y complaît même. Le temps passe allègrement et elle se consacre au Dieu de sa vie.

Puis, les autorités lui confient un premier mandat comme enseignante. Une belle carrière s'ouvre devant elle, pendant laquelle le symbole du *phare* prendra tout son sens. Comme ces foyers de lumière au bord de l'inconnu, l'amour du Seigneur sera son guide et son assurance. Dans la foi et la joie, elle débute ce qui tissera sa vie tout au long des trente-cinq prochaines années. Pour elle, l'éducation importe autant que l'instruction et même la facilite. Elle sait écouter et comprendre les jeunes, être attentive aux pauvres, aux handicapés et aux sans-voix.

Elle connaîtra seize de nos maisons du Québec dont la Providence où elle débute. Au fil des ans, élèves et parents lui font part de leur satisfaction. La qualité de sa présence, sa jovialité et sa compétence lui attirent des éloges. En 1974, considérant les failles qui minent ses énergies, sœur Marthe prend une orientation nouvelle. Délaissant le milieu des jeunes, elle utilise un de ses nombreux talents, celui de couturière, à notre Institut familial. Son sens des responsabilités, sa discrétion et sa disponibilité sont vivement appréciés au long des vingt-et-un ans au Pavillon Bourdages. Que dire de sa créativité et de son organisation dans les loisirs communautaires!

Entrée à la Maison mère en 1995, notre sœur se souvient de l'axiome : «*Ce que tu es parle plus fort que ce que tu dis*». Pour elle, l'âge de la retraite a sonné. Service et contemplation, prière et adoration sont à l'ordre du jour. Sa mission est de «*faire le bien en silence*». L'écoute attentive, les morceaux à repriser, le rangement d'une pièce, rien ne l'inquiète. Plus que jamais le temps est précieux, rien ne se fait sans but. Ainsi, une promenade aboutit chez un malade ou se termine par quelques courses. Elle accepte le poids des années avec sérénité et confiance. Son esprit pétillant n'a rien perdu de sa curiosité, ce qui la tient à l'affût de l'aujourd'hui et des médias.

Puis, vient le soir où toute vie humaine doit finir. Le fleuve d'hier suit son cours vers l'Océan de l'Amour et s'y perd. Sur celle qui nous quitte, que vienne la tendresse du Maître, Lui qui a dit : «*Ce que vous faites aux plus petits, c'est à moi que vous le faites!*» (Mt 25, 40)

Berthe Champagne, s.j.s.h